

Медаль города Ниццы для Зелимхана Хаджиева

написано Movladi ABDOULAEV | 22.09.2014

В среду, 17 сентября мэр города Ниццы Кристиан Эстрози принял в своей резиденции чеченского спортсмена Зелимхана Хаджиева. Воспитанник борцовского клуба Ниццы (Lutte Club de Nice) Хаджиев в августе стал чемпионом мира по вольной борьбе среди юниоров.

«Зелим, ты являешься образцом интеграции, – сказал мэр. – Во Французской Республике каждый может достигнуть высшего уровня, если имеет желание и приложит усилия. И ты наглядно демонстрируешь это.»

Кристиан Эстрози вручил Зелимхану Хаджиеву почетную медаль города Ниццы.

LUTTE

L'exemple de Zelim Khadjiev

Le champion du monde junior 2014, arrivé avec sa famille de Tchétchénie à Nice il y a dix ans, a reçu la médaille de la ville

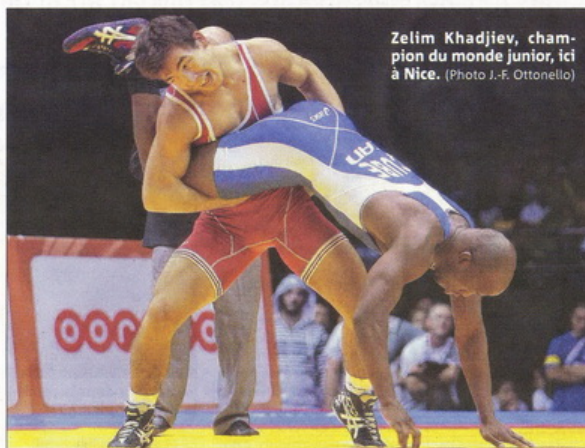
Son entraîneur Ali Toumi l'appelle le Zidane de la lutte. Zelim Khadjiev, athlète du Lutte Club de Nice, champion du monde junior des - 74 kg à Zagreb (Croatie) début août, a reçu mercredi la médaille de la ville de Nice (lire ci-contre).

Zelim, votre impression ?
Ça me fait super plaisir, je suis heureux. Quand je vois que tout le travail finit par payer et que je suis récompensé par ma ville, c'est magique. Je n'ai pas fait ça pour rien.

Le Lutte-Club de Nice ?
C'est ma deuxième famille. C'est eux qui m'ont formé quand je suis arrivé à Nice. Je suis toujours avec eux. Sébastien Giaume (le regretté président du club, ndr) me manque beaucoup. Il avait confiance en moi. Il me disait souvent : "tu finiras par gagner" et je suis arrivé à ce joli titre. Dommage qu'il ne soit pas là, je pense très souvent à lui. Il a toujours été là. Pour les jeunes lutteurs, c'est notre grand-père.

« En 2004, on ne savait pas dire bonjour en français »

Vos parents ?
Ils m'ont vu en direct à la



Zelim Khadjiev, champion du monde junior, ici à Nice. (Photo J.-F. Ottonello)

Mon père, Ismail, a tout lâché pour que nous, ses enfants, nous ayons une meilleure vie, il a vu qu'on aurait arrêté les cours, que cela aurait été la galère. Il a préféré tout quitter, ses parents, son métier. Il était vétérinaire, il gagnait bien sa vie. Ma mère, Malkan, était institutrice. Nous sommes arrivés en France en 2004. Ils n'ont pas réussi à repasser leur diplôme parce que c'était dur, ils ne parlaient pas français et on avait besoin d'argent. Alors il a fait maçon et ma mère femme de chambre. Arrivés

La lutte ?
Par l'intermédiaire d'un "pote" tchétchène de mon frère Zaour, nous sommes venus au club. Quand j'ai vu ça, j'ai dit "ici aussi, ils font de la lutte" ! Monsieur Giaume a dit : "ils ont l'air bons, ces jeunes". Et il nous a donné des médailles. Alors que, pour nous en Tchétchénie, les médailles c'est pour les très forts. On était content, on disait : "c'est super, on est bien accueilli", alors on est venu tous les jours. Et à la fin, le travail a fini par payer.

n'avais pas assez de partenaires à Nice, Fanel (Carp, un de ses entraîneurs, ndr) m'a proposé d'aller à l'INSEP à Paris où il y a tout pour réussir : de bons coaches, des cours, c'est top. On est bien logés, bien nourris, suivis par des médecins.

Nice pour vous ?
J'y reviens souvent, on ne peut pas continuer sans la famille. Et puis, Nice, c'est magique ! J'ai fait presque tous les pays d'Europe et du monde, Nice c'est le top !

Christian Estrosi : « Un modèle d'intégration »

« J'ai voulu qu'on se voit dans le bureau du maire de ta ville ». Christian Estrosi a ainsi accueilli Zelim Khadjiev, mercredi. Devant les caméras de Stade 2 qui présentera demain un portrait du lutteur niçois, issu d'une famille de quatre enfants, arrivée de Tchétchénie en 2004, le maire lui a remis la médaille de la ville de Nice.

« Zelim, tu es un modèle d'intégration. Cela fait dix ans que tu es à Nice et tu n'as pas peur d'agiter le drapeau niçois. Dans la République, par l'effort, la volonté et la performance, chacun peut arriver au plus haut niveau. Tu en es la démonstration. Comme ton frère Zaour qui a décroché son bac S et qui suit des études

d'économie, tu es un exemple à donner à la jeunesse... Tu a remporté les jeux de la Francophonie à Nice, puis le championnat du monde junior. Et maintenant, tu vises les JO de Rio ».

Zelim, ému, répondait qu'il « pensait à Rio 2016 » et qu'il reviendrait « à Nice pour le challenge Deglane les 27 et 28 novembre ». Christian Estrosi rappelait que la lutte française avait connu son renouveau « à Nice avec Sébastien Giaume » et se félicitait du titre de champion du monde junior de Zelim, « le premier jamais remporté par un Français » rappelait Jean-Pierre Scarfone, président du Lutte-Club de Nice.

P. B.



Christian Estrosi remet la médaille de la ville de Nice à Zelim Khadjiev, en présence de Jean-Marc